

## VARIÉTÉ

### Silhouettes lorraines.

GEORGES CLÈRE.

Un Nancéien, celui-là, mais si peu, si peu, que, n'était sa naissance, on le prendrait volontiers pour un Parisien de Paris.

Georges Clère a 52 ans. Comme bien d'autres avant et après lui, il a commencé par faire tout autre chose que de la sculpture. Sa famille voulait en faire un médecin : en fils respectueux, il étudia donc la médecine à la faculté de Dijon ; mais en même temps, il suivait les cours de l'École des beaux-arts de cette ville où il remporta, en 1848, la médaille d'honneur.

Dès ce moment, sa voie était trouvée. Il part pour Paris et entre dans l'atelier de Rude. Quatre ans plus tard — il avait 23 ans — il expose au Salon sa première œuvre, une statue plâtre qui fut remarquée. Depuis, Clère prit part à presque toutes les expositions des beaux-arts de Paris.

Son œuvre capitale, celle qui fonda sa réputation, c'est la *Jeanne-d'Arc écoutant ses voix*, qu'il exposa au salon de 1868. S'inspirant de la célèbre statue de Jeanne d'Arc que son maître, Rude, avait exposé en 1852 et qui est aujourd'hui dans le jardin du Luxembourg, Clère représenta la bonne Lorraine dans cette première période de son étrange existence, écoulée au village, alors que la future libératrice de la France n'était qu'une pauvre hallucinée que l'ardeur de la vocation n'avait pas entraînée vers de prodigieuses aventures.

Elle est là, penchée sur un prie-Dieu, abimée en de mystiques pensers, écartant d'une main, pour mieux entendre les voix, le capuchon qui couvre son oreille, et de l'autre main dévidant distraitemment un chapelet. Elle est là, immobilisée dans un moment d'extase ; les yeux fixent le vide et les lèvres semblent prêtes à s'entrebâiller pour quelque ardente prière.

Telle est l'œuvre de Clère, et c'est bien ainsi qu'on se représente la populaire héroïne, la sublime paysanne, la visionnaire glorieuse.

La réputation de l'artiste était faite. Son œuvre avait été admirée en 1868 ; en 1872, elle fut récompensée par une médaille de 2<sup>e</sup> classe.

Clère n'a pas seulement travaillé pour le Salon. Il a exécuté pour plusieurs monuments publics de Paris et de la province un grand nombre de travaux remarquables. Le nouveau Louvre, par exemple, compte de lui un fronton représentant *la Vendange* et plusieurs statues. Au pavillon de Flore, le sculpteur lorrain a fait dix cariatides colossales, quatre groupes de génie et d'enfants, et deux grands frontons. A Nancy même, sur la façade de l'Académie, nous trouvons quatre statues de lui : le cardinal de Guise, le duc Charles III, le roi Stanislas et Napoléon III.

Comme nous l'avons dit, Clère n'a que 52 ans ; il est dans toute la plénitude de son talent qui nous promet encore de belles et grandes œuvres.